

Automne 2024 - Galerie Léonard-Parent
Démarche artistique
Denis Larocque photographe

Me voici donc, enfin, avec mes grands formats qui ont en commun la mer, l'eau et les bateaux. Des « marines » vaporeuses, « à la sfumato », clin d'oeil à Léonard DaVinci.

Terminé le carcan de l'image formatée, moderne, aliénée aux diktats de la précision et de la haute résolution incontournable.

Visualisée sur les petits écrans du téléphone ou sur les écrans des tablettes, l'émotion par l'image tend à disparaître. En plus, nous sommes bombardés par des milliers de ces images quotidiennement. Désensibilisation assurée.

Réaliser de très grands formats est une démarche peu habituelle, surtout en photographie « artistique » et non commerciale. J'aurai bien connu, durant près de 25 années, cette recherche de la perfection technique de l'image, règle numéro un du monde des agences publicitaires.

Par le monochrome sur toile tendue, moins fréquent, je veux faire voyager le regard, faire vivre une réflexion, provoquer un questionnement, faire découvrir, investir tout le champ visuel.

L'émotion liée à la prise de vue est primordiale. Celle-ci s'intensifie par l'aspect vaporeux de ces encres giclées sur toile. Pour maximiser, j'ajoute l'accompagnement des paroles de Jacques Brel, inspiration constante depuis mon adolescence. Comme lui, j'aime la mer, son environnement et ses enfants, les bateaux. J'habite aujourd'hui enfin près d'elle, à St-Fabien-sur-Mer.

Le recul exigé par ces images ajoute au voyage sensoriel. Il est agréable de se positionner pour que le champ visuel soit comblé tout en bénéficiant d'une bulle confortable tout autour. Immersion des sens, tout comme la mer y parvient.

C'est fait maintenant. Ces grands formats sont mes navires d'émotions à partager. Ils sont largués au grand large de votre rêverie. Jacques Brel nous accompagne, comme bien souvent dans ma vie et je vais tenter d'occuper tout votre champ visuel ainsi que votre esprit, par ces compositions qui permettent de beaux et grands voyages au cœur de votre sensibilité. L'effet cellulaire provoqué ici se veut celui de votre cerveau et non celui que projette ce petit rectangle plat qui nous accompagne partout.